



## ARCHIVED - Archiving Content

### Archived Content

Information identified as archived is provided for reference, research or recordkeeping purposes. It is not subject to the Government of Canada Web Standards and has not been altered or updated since it was archived. Please contact us to request a format other than those available.

## ARCHIVÉE - Contenu archivé

### Contenu archivé

L'information dont il est indiqué qu'elle est archivée est fournie à des fins de référence, de recherche ou de tenue de documents. Elle n'est pas assujettie aux normes Web du gouvernement du Canada et elle n'a pas été modifiée ou mise à jour depuis son archivage. Pour obtenir cette information dans un autre format, veuillez communiquer avec nous.

This document is archival in nature and is intended for those who wish to consult archival documents made available from the collection of Public Safety Canada.

Some of these documents are available in only one official language. Translation, to be provided by Public Safety Canada, is available upon request.

Le présent document a une valeur archivistique et fait partie des documents d'archives rendus disponibles par Sécurité publique Canada à ceux qui souhaitent consulter ces documents issus de sa collection.

Certains de ces documents ne sont disponibles que dans une langue officielle. Sécurité publique Canada fournira une traduction sur demande.

# Enquête de conjoncture : Cartes de la crainte cognitive

Valerie Spicer, Ph. D.; Justin Song, M.Sc.; Patricia Brantingham, Ph. D.  
Simon Fraser University

## INTRODUCTION

La recherche actuelle sur la crainte de la criminalité révèle un thème récurrent d'explications non cohérentes de la crainte de la criminalité et des perceptions en matière de sécurité. Ce désordre est évolutif, variant de marqueurs proximaux associés aux échanges précis entre des personnes ou des lieux micro définis à l'aide de sentiments distaux de crainte relativement à des régions, à des centres d'activités ou à des sentiers principaux. La recherche présentée comprend une comparaison de deux échantillons (n = 235) d'entreprises dans la ville de Vancouver. Une technique visuelle est présentée pour démontrer la façon dont l'ensemble des cartes cognitives de la perception de la criminalité peut être créé et utilisé par les organismes civils pour déterminer des stratégies visant à réduire la crainte de la criminalité.

## OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

En 2012, le Grandview-Woodlands Community Policing Centre (GWPC) souhaitait obtenir des renseignements plus détaillés sur le monde des affaires dans le voisinage de Grandview-Woodland afin d'élaborer des programmes particuliers pour répondre à ses besoins de sécurité. Le sondage comptait 30 questions sur le désordre, les démographiques et les cartes. Le sondage à l'intention des entreprises a été distribué à toutes les entreprises de la région visée par l'étude. L'étude portait sur une région située à 4 km du centre-ville de Vancouver. Il y avait deux groupes d'entreprises. Le premier groupe d'entreprises visé se situait sur la promenade Commercial où figure une rue adaptée principalement à l'intention des pétons et sur laquelle se situe diverses entreprises et divers café-restaurants et pubs. Le deuxième groupe d'entreprises visé se situait à l'extérieur de la promenade Commercial et sur des rues voisines dans la région visée par l'étude.

## MÉTHODES

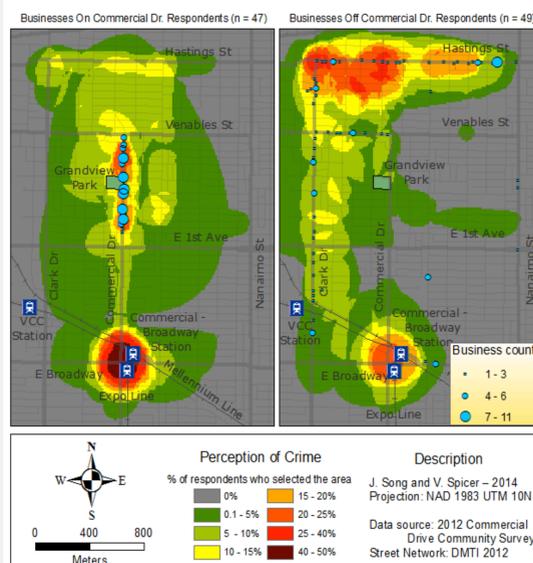
Les sondages ont été remis en main propre à chaque entreprise de la région visée par l'étude par des bénévoles du GWPC. Cela s'est produit pendant les heures normales d'ouverture du lundi au vendredi entre 9 h et 17 h. Les sondages remplis ont été recueillis la semaine suivante. Les entreprises qui n'ont pas rempli leur sondage ont été accordées un délai supplémentaire de trois jours. Ce processus s'est déroulé au cours d'une période de deux mois (juillet et août) pendant l'été de 2012. On a demandé aux répondants de remplir le sondage de deux pages, y compris une carte de la région visée par l'étude sur laquelle on a demandé aux répondants d'encercler la région où ils croyaient le plus de crimes étaient commis. Un total de 236 sondages ont été livrés, dont 99 ont été remplis et recueillis de la promenade Commercial et dont 135 ont été recueillis des entreprises situées à l'extérieur de la promenade Commercial. Des 236 sondages livrés, 234 ont été remplis, ce qui correspond à un taux des réponses de 99,1 %. La perception de la criminalité tirée de ces sondages dans le cadre de cette étude (données mises en correspondance) a été analysée et elle est présentée dans cette affiche.

## RÉSULTATS

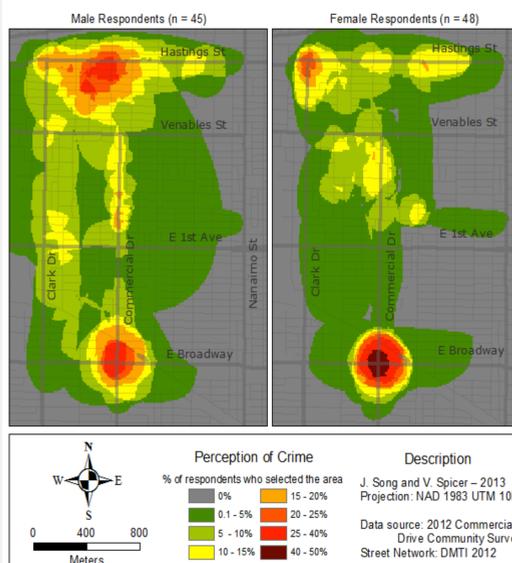
Les deux cartes de comparaison de la crainte présentées ci-dessous indiquent des tendances manifestement distinctes. Elles comparent d'abord les cartes cognitives des entreprises situées sur la promenade Commercial à celles des entreprises situées à l'extérieur de la promenade Commercial. Le premier point chaud se situe où la majorité des entreprises interrogées sont situées. En ce qui concerne les entreprises situées sur la promenade Commercial, ce point chaud se situe sur cette rue. Tandis qu'en ce qui concerne les entreprises à l'extérieur de la promenade Commercial, ce point chaud se situe dans la région nord-ouest de la région visée par l'étude. Le deuxième point chaud indiqué par les deux échantillons d'entreprises est situé au sud de la région visée par l'étude et est considérablement plus marqué. Cette région comprend le centre de transport en commun qui relie deux systèmes légers sur rail (aérotrain) de transport en commun rapide et de services d'autobus express qui voyagent le long d'une voie de communication principale qui divise Vancouver en deux.

La deuxième comparaison cognitive indique la différence entre les répondants masculins et féminins. Les femmes avaient une perception beaucoup plus étroite de la criminalité à la station de l'aérotrain. D'autre part, les hommes semblent avoir une perception plus dispersée de la criminalité, selon eux, les deux points chauds étaient divisés entre la région située au Nord et la station de l'aérotrain. Une explication pourrait découler de la formation des modèles de sécurité et des écarts entre les sexes qui peuvent survenir dans le cadre de ces enseignements. Les modèles de sécurité sont élaborés dans le cadre des activités routinières et en fonction de l'expérience relative à la criminalité et des indices de désordre. Ces expériences peuvent varier et comprennent les expériences réelles et perçues, les risques et elles peuvent être complétées par les renseignements recueillis auprès des médias ou par l'intermédiaire de liens sociaux. En ce qui concerne les femmes de cet échantillon, la station de l'aérotrain pourrait constituer un lieu producteur de la criminalité défini de résonance considérable.

Cartes de la crainte cognitive : entreprises situées sur la promenade par rapport à celles situées à l'extérieur



Cartes de la crainte cognitive : Répondants masculins par rapport aux répondants féminins



## DISCUSSION

Une perception accrue de la criminalité peut avoir, en général, une incidence négative sur les entreprises et elle peut nuire aux sentiments de sécurité des propriétaires d'entreprise, des employés et des clients. Les résultats de cette étude indiquent une perception accrue de la criminalité qui est à la fois proximale et distale. Ces deux milieux des affaires distincts ont sélectionné une région à proximité de la majorité des entreprises de l'échantillon tout en sélectionnant en même temps une région éloignée située au centre du transport en commun. Une recherche future devrait être axée sur une analyse spatiale accrue en examinant la façon dont ces deux milieux des affaires diffèrent quant à leur expérience relative au désordre.

## CONCLUSIONS

Cette étude appuie les propositions théoriques fondées sur la criminologie environnementale. En fait, la perception proximale est individualisée et est liée aux indices dans l'environnement tandis que la perception distale est associée aux activités routinières qui forment l'ensemble des tendances relatives aux perceptions liées au mouvement général des citoyens dans la région urbaine. Afin d'accroître les sentiments de sécurité au sein du monde des affaires, les organismes civils doivent optimiser leurs stratégies, ainsi que leurs voies beaucoup voyagées tout en répondant également aux besoins locaux des mondes des affaires micro. Ces stratégies devraient comprendre des mesures pour réduire les effets du désordre lié au transport en commun qui ont également une incidence sur les rues destinées aux piétons, comme la promenade Commercial.

## RÉFÉRENCES

- BRANTINGHAM, P.J. et P.L. BRANTINGHAM. « Notes on the geometry of crime », dans *Environmental Criminology* de Brantingham, P.J. and P.L. Brantingham (Eds.), 1981, Prospect Heights: Waveland Press.
- BRANTINGHAM P.L. et P.J. BRANTINGHAM. « Environment, routine and situation: toward a pattern theory of crime », dans *Advances in Criminological Theory*, 1993, vol. 5, p. 259-294.
- COHEN L.A. et M. FELSON. « Social change and crime rate trends: A routine activity approach », dans *American Sociological Review*, 1979, vol. 44, p. 598-608.
- CORNISH D.B. et R.V. CLARKE (eds.). *The Reasoning Criminal: Rational Choice Perspectives on Offending*, 1986, New York : New York Springer-Verlag.
- SPICER, V. *The Geometry of Fear: An Environmental Perspective on Fear and the Perception of Crime*, dissertation aux fins du Ph. D., Simon Fraser University, 2012.
- SPICER, V., J. SONG et P. BRANTINGHAM. « Bridging the perceptual gap: Variations in crime perception of businesses at the neighbourhood level », dans *Security Informatics*, 2014.

## PERSONNE-RESSOURCE

Nom : Valerie Spicer  
Université : Simon Fraser University  
Courriel : [vspicer@sfu.ca](mailto:vspicer@sfu.ca)  
Téléphone : (604) 338-8555

